
LES MYSTERIEUSES CITES D'OR
LA CITÉ INTERDITE
Glénat





Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble.

Dépôt légal : février 2014
ISBN : 978-2-3310-1110-8

Avec le soutien du
CNL Centre national du livre
www.centrenationaldulivre.fr

LES MYSTERIEUSES CITES D'OR

Glénat

LES MYSTERIEUSES CITES D'OR

LA CITÉ INTERDITE

d'après la nouvelle série d'animation de Blue Spirit Productions,
réalisée par Jean-Luc François sur des scénarii de Jean Chalopin, Eric Paul Marais, Didier Lejeune, Hadrien Soulez Larivière, Nicolas Chrétien et Sylvie Rivière.

Adaptation de Jérôme C. & Nicolas Galy

Glénat

Nos aventuriers sont sauvés in extremis *des pirates par un mystérieux personnage : l'alchimiste Ambrosius. Grâce à lui, ils découvrent bientôt de nouveaux indices sur cette deuxième Cité d'Or. Le savant leur propose de les rejoindre à Pékin à bord de son incroyable nef volante. Malheureusement, Esteban et ses amis sont très vite obligés de s'arrêter en route. Recueillis par les moines du monastère Shaolin, ils se retrouvent bientôt au cœur d'un complot ourdi par les bandits de la région : les Foulards Rouges...*

Chapitre 1

Capturés par les Foulards Rouges, Esteban et Tao se retrouvent à la merci d'un bandit sanguinaire prêt à les torturer sans aucune pitié. Après avoir jeté le livre d'Ambrosius au feu, il s'apprête maintenant à faire rôtir Pichu vivant !

Heureusement, la chance est de leur côté : Petit Tigre et Petit Dragon, les deux jeunes élèves Shaolin, alertés par les cris, font irruption dans l'auberge. Voyant leurs camarades attachés à une chaise, ils passent vite à l'attaque pour les libérer...







Le combat n'est pas facile
et ce Foulard Rouge est
un redoutable ennemi.
Il évite habillement plusieurs
attaques frontales. Les deux
jeunes moines sont obligés
de changer de tactique.
Ils laissent le bandit leur foncer
dessus et, retournant son attaque
contre lui, le projettent contre une
fenêtre, le laissant complètement KO.

– C'est très impressionnant, s'exclame Esteban. Comment fais-tu ça, Petit Dragon ? Cet homme fait le double de ton poids !

– C'est la base du kung-fu ! Il ne faut jamais résister à un assaillant. Il faut le laisser venir, accompagner son attaque et l'amener à s'exposer jusqu'à ce qu'il commette une faute.

– Comme le dit le Grand Maître : seul le roseau qui plie résiste à la tempête, ajoute Petit Tigre en imitant malicieusement le vieux sage.



Il n'y a pas une minute à perdre : Tao se précipite pour libérer le pauvre Pichu ligoté comme un rôti tandis qu'Esteban retire des flammes le précieux livre.

C'est incroyable ! Il a résisté au feu !

– Le livre n'est même pas chaud ! Et il n'y a pas une seule trace de brûlure, s'étonne Tao, incrédule.

– Il est indestructible, exactement comme l'a dit Ambrosius, confirme Esteban.







Alors qu'ils s'apprêtent à quitter l'auberge pour prévenir les moines de l'attaque imminente des Foulards Rouges, ils découvrent un plan gravé sur la table par le chef des bandits.

– C'est un plan du monastère, leur explique Petit Dragon. Mais cette flèche est bizarre : il n'y a aucune porte à cet endroit.

Esteban comprend que les bandits ont trouvé un moyen de prendre les moines par surprise : il faut les alerter au plus vite avant qu'il ne soit trop tard.



Les deux élèves Shaolin conduisent nos aventuriers au pied du monastère en suivant le plan :

– Voilà l'endroit indiqué par la flèche, explique Petit Tigre en leur montrant une ouverture faite dans la roche.

– C'est un égout... Ce n'est sûrement pas par là que les Foulards Rouges vont passer, s'exclame Tao surpris.

Esteban, persuadé que cette flèche n'était pas là par hasard, s'élance dans la brèche pour découvrir ce qu'elle cache.









Les trois autres garçons ne tardent pas à le suivre.

Ils ont entendu des voix dans la forêt : les bandits ne sont pas loin, il faut vite se cacher.

Catastrophe, ce passage secret a tout l'air d'être une souricière : ils sont pris au piège !

Mais Esteban ne cède pas à la panique et trouve bientôt un escalier leur permettant de s'échapper.

Quelle bonne idée ! L'escalier les mène tout droit aux caves du monastère. Vite, il faut refermer la porte par laquelle ils sont entrés avant que leurs ennemis ne les rattrapent !

Pendant que les deux jeunes moines appuient de toutes leurs forces sur le panneau en bois, condamnant l'ouverture, Esteban et Tao courent donner l'alerte.







Mais ils sont stoppés dans leur élan : à la sortie de la cave, ils découvrent Sancho et Pedro cloués au sol.

– Qu'est-ce qu'ils ont ? panique Tao.

– Ils sont paralysés. C'est la morsure du cobra, une prise de kung-fu permettant d'immobiliser son adversaire, lui explique Petit Dragon.

Tao a remarqué que Sancho tient dans sa main le *mâlâ* qu'il a arraché à son adversaire. Le jeune garçon comprend que celui qui a neutralisé les deux marins ne porte plus son bracelet. Il sera donc facile de l'identifier.







Il n'y a pas de temps à perdre.
Les bandits tentent de forcer la porte : il faut que nos amis trouvent de l'aide. Quelle chance ! À la sortie de la cave, ils tombent nez à nez avec l'immense Mu Chun. Le géant se précipite pour bloquer l'ouverture grâce à sa force surhumaine pendant que les deux garçons donnent l'alarme en hurlant de couloir en couloir :

– Le monastère est attaqué... Le monastère est attaqué ! Tous dans la cave. L'escalier au bout du couloir. Viiiiiiite !

Chapitre 2

Ouvrant les portes les unes après les autres, nos héros sont surpris de ne trouver personne. Mais bien sûr ! C'est l'heure de la prière, et les moines sont tous dans la salle du Bouddha en train de méditer.
Esteban n'hésite pas une seconde à les interrompre et ouvre grand les portes du lieu sacré en criant :
– Les Foulards Rouges attaquent le monastèèèèèèèère !





Surpris, les moines cessent leur chant et se retournent vers le jeune garçon.

– Comment oses-tu interrompre nos prières ? rugit Boa Xin, pointant son doigt vers lui d'un air menaçant.

Tian Li se lève à son tour et tente de calmer les esprits :

– Tu dois te tromper Esteban. Ces brigands n'oseraient jamais nous attaquer...

– Sauf s'ils ont un complice parmi vous, rétorque l'enfant. Un complice qui leur a ouvert un passage secret dans la cave.







Les moines se relèvent tous un à un, abasourdis. Mais qui a donc bien pu révéler l'existence de ce passage souterrain dont l'existence n'est connue que des Shaolin ?

Quel sacrilège !

Le Grand Maître ordonne immédiatement à Tian Li d'organiser la défense du monastère. Il faut placer des hommes aux deux extrémités du passage pour bloquer l'attaque.

Tous se précipitent vers la sortie, laissant face à face Boa Xin, le sage et les enfants...





– Tu as parlé d'un complice, Esteban. Sais-tu de qui il s'agit ? lui demande le Grand Maître, soupçonneux et sentant Bao Xin de plus en plus tendu.

Notre héros s'avance alors vers le vieil homme et lui donne le *mâlâ* trouvé dans la main de Sancho.

– Où est ton *mâlâ*, Bao Xin Je ? lui demande le sage. Je ne l'entends plus tinter à ton poignet.

Piégé, Bao Xin réagit violemment et tente de s'en prendre à Esteban, montrant ainsi son vrai visage. Il n'y a plus de doute : c'est bien lui le traître !

Mais il est vite stoppé dans son élan. Malgré son grand âge, le Grand Maître l'immobilise sans effort et, d'un geste de bâton vif et précis, il l'envoie valser très loin derrière eux.





Dans la cave, la bataille fait rage ! Les Foulards Rouges sont parvenus à ouvrir la porte. Heureusement, Mendoza est déjà là pour aider Mu Chun, Petit Tigre et Petit Dragon à les empêcher d'avancer...







Tian Li et ses hommes, armés jusqu'aux dents, arrivent pour leur prêter main-forte. Les brigands ne font pas le poids face à ces valeureux combattants.

Ils tentent pourtant de s'échapper par le passage secret mais c'est peine perdue car d'autres moines les attendent déjà dans la grotte en bas de l'escalier.

Cernés de toutes parts, ils sont pris au piège.

Dans la salle de prière, le Grand Maître essaie de comprendre pourquoi son frère moine les a trahis. L'explication est simple : leurs visions du monastère sont diamétralement opposées. Pour Bao Xin, seule la perfection dans la force compte. D'ailleurs, si les moines vénèrent tant le bâton de combat du premier Grand Maître, ce n'est pas un hasard ! Pour lui, explique-t-il, le nom de Shaolin ne devrait inspirer que la crainte et le respect.



– La force peut s'exprimer de bien des manières, lui répond calmement le vieil homme. La générosité en est une. Hélas, tu ne l'as jamais compris, et c'est la raison pour laquelle je ne t'ai pas choisi pour me succéder.

– Que m'importe de commander à des moutons ! Je vais fonder un nouveau Shaolin et je commanderai à des lions ! hurle-t-il en brandissant ses poings. Un jour, nous reviendrons et détruirons ce temple pour effacer la honte de votre faiblesse. Adieu, Grand Maître !







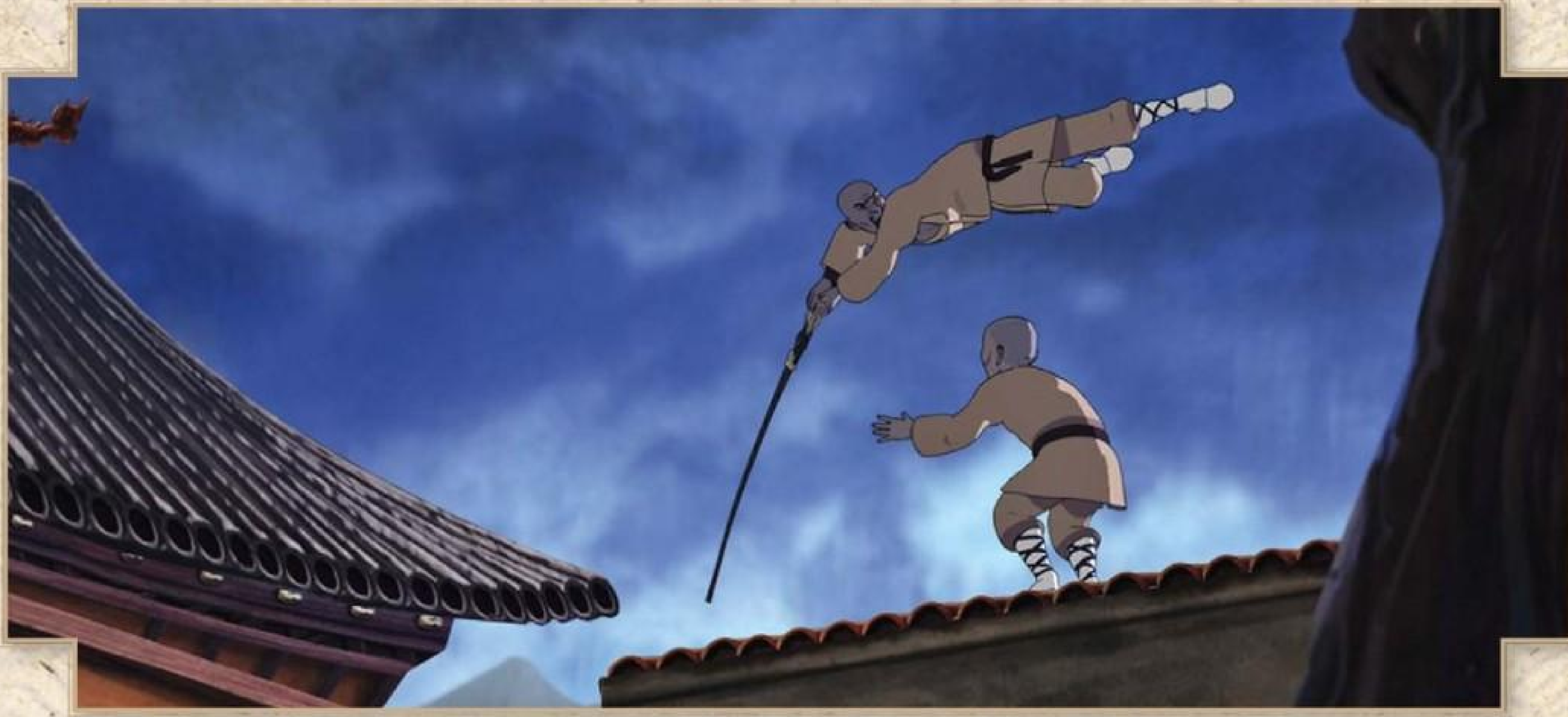
Fier comme un paon, Bao Xin tourne les talons, bien décidé à sortir du monastère la tête haute. Mais à peine a-t-il franchi les portes du temple, que ses anciens frères moines lui font face.

– C'est fini Bao Xi Je. Tu seras jugé pour ce que tu as fait, proclame Tian Li. Suis-moi !



Mais le traître n'a pas l'intention de se laisser attraper. D'un simple bond, il se propulse sur les toits du monastère et voltige dans les airs, poursuivi par Tian Li.





Bao Xin évite tous les pièges et se débarrasse de ses opposants un à un. Rien ne semble pouvoir l'arrêter...







C'était sans compter Pichu. Au détour d'une corniche, l'intrépide oiseau lui bloque le passage. Battant des ailes de toutes ses forces autour du traître, il finit bientôt par le faire tomber du toit dans une arrière-cour.





Esteban, qui a suivi le combat, l'attend de pied ferme en bas du mur. Brandissant le bâton de combat, Bao Xin s'attaque immédiatement au jeune héros. C'est à cause de lui que son plan maléfique pour prendre la tête du monastère a échoué. Il tient à sa vengeance !





Alors que le moine s'élance pour lui asséner un coup fatal, Esteban se souvient soudain de ce que Petit Tigre lui avait expliqué sur le kung-fu. Si on veut vaincre un ennemi plus fort que soi, il faut accompagner son attaque et la retourner contre lui. D'un geste rapide, le jeune garçon profite de l'élan de son ennemi pour le propulser dans les airs. Bao Xin finit son envol dans un puits, son pied attaché à une corde.



Les autres moines ne tardent pas à arriver.

– Bao Xin Je est à terre. L'innocence a vaincu la fourberie, commente l'un d'entre eux.

– Au nom de Shaolin, nous te remercions Esteban, lui dit Tian Li avec reconnaissance, avant de récupérer le bâton sacré.





Le calme revenu, nos amis se retrouvent le lendemain dans la bibliothèque du monastère. Tao a hâte d'entendre Tian Li traduire les signes mystérieux du livre d'Ambrosius :

« Le grand oiseau doré franchira de lointains horizons, avec en son cœur l'innocence et l'espoir. Enfants d'un même destin, seuls mais unis, pour découvrir sept cités cachées. Le grand héritage. L'avenir du Monde. »

– Ça parle de nous ! Et du Grand Condor ! Comment est-ce possible, s'exclament les enfants, fascinés par ces révélations. Et la suite ? Que dit la suite ? s'impatientent-ils.

« *Dans le ventre de la Terre repose la mémoire. Les murs seront lumières, le chemin miroir. Le souffle du dragon ouvre la porte. Les cœurs purs, guidés, sur l'eau qui porte.* »

– Ça ne veut rien dire ! s'étonne Esteban.

Intrigués, nos aventuriers s'empressent de demander à Tian Li de traduire la suite mais le regard du moine s'assombrit :

– Le reste du texte est illisible. Les signes ne forment pas des mots, juste des sons. C'est indéchiffrable.

Restant sur leur faim, nos aventuriers rejoignent leur lit pour se reposer. Ils doivent être en forme pour repartir le lendemain.





Au petit matin, sous un soleil radieux, Mendoza, Esteban, Tao et Zia font leurs adieux à leurs nouveaux amis. Mu Chun aussi dit au revoir à Sancho et Pedro... À sa manière bien sûr !





Alors qu'ils montent dans le Grand Condor à destination de Pékin, aux portes du temple, le sage demande à Tian Li pourquoi il n'a pas traduit la fin de la prophétie.

– Maître, un terrible danger guette Esteban et ses amis. Ce livre en donne même le lieu et le moment. Ce danger risque de tuer l'un d'entre eux mais s'ils ne l'affrontent pas, ils ne découvriront jamais ce qu'ils recherchent. Avais-je le droit d'intervenir dans leur destin ?



– Sans eux, notre temple aurait été détruit. Et sans toi, l'un d'eux va peut-être mourir. La roue de ton existence est liée à celle de ces enfants. Va, Tian Li. Va. Je le sais maintenant, c'est ton destin de les accompagner dans leur quête, conclut le Grand Maître tandis que le Grand Condor prend son envol.

Le vieil homme a raison car leur pire ennemi les attend déjà à Pékin.



Chapitre 3

Pendant que nos aventuriers se dirigent vers Pékin, Ambrosius, déjà parvenu à destination, pose avec précaution sa nef immense entre les murs d'une maison en ruine. Quelle cachette parfaite pour dissimuler son navire volant ! Dans la cabine, l'alchimiste tente toujours de percer le mystère du mouchoir impérial orné du dessin du Dragon Jaune…





Le savant est loin de se douter que Zarès est déjà dans la Cité interdite, cherchant lui aussi des renseignements sur ce même dragon.

Celui-ci a d'ailleurs une longueur d'avance ! Reçu royalement en tant qu'ambassadeur de Charles Quint, il apporte à l'empereur de Chine de merveilleux cadeaux dont une horloge inestimable à laquelle le Fils du Ciel est très sensible.

– Dites à votre souverain que j'ai grandement apprécié ses présents, et tout particuièrement celui-ci, déclare-t-il.





– Puisse cette horloge être digne de figurer dans votre collection impériale renommée par-delà les océans ! le flatte Zarès.

– Je vous laisse le soin de lui trouver sa place, conclut le monarque avant d'ordonner à son secrétaire particulier de présenter ses trésors à leur invité.



C'est exactement ce dont l'homme masqué rêvait.

Regardant avec attention les innombrables statues de dragons, il cherche un indice... sans le trouver.

– Tous ces dragons ont cinq griffes. Et aucun n'est en or, observe Zarès.

– Noble étranger, ils sont dans des matières bien plus précieuses que l'or. Et contrairement aux dragons ordinaires qui n'ont que quatre griffes, ceux-ci sont impériaux, réservés au Fils du Ciel !







Le secrétaire de l'Empereur raccompagne ensuite son hôte vers la sortie :

– Comptez-vous rester longtemps à Pékin, seigneur ?

– Le temps de retrouver trois enfants étrangers, répond-il.

– Peut-être souhaitez-vous quelques soutiens ?

– Noooon ! rugit Zarès devant l'homme surpris. Ces enfants sont sous ma protection. Merci de les laisser aller et venir comme ils l'entendent.





L'homme masqué n'a pas le temps d'atteindre les portes de la Cité que, déjà, le bras droit de l'Empereur a fait appeler le chef de ses espions pour en savoir plus :

– Cet émissaire cache quelque chose. Fais-le suivre et retrouve ces enfants étrangers. Ils ont sûrement de la valeur.

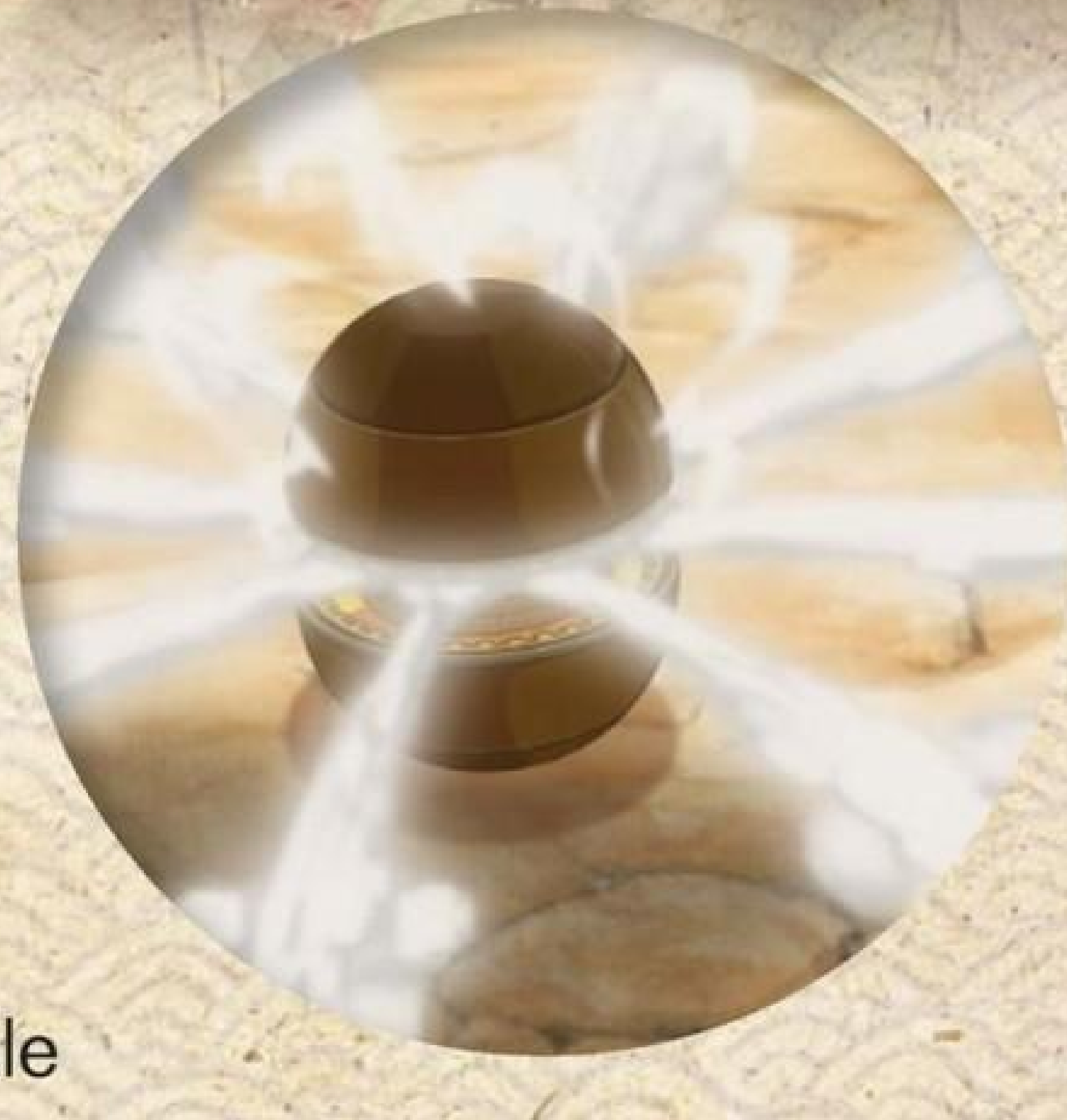


Les espions s'élancent à la poursuite de l'homme masqué mais celui-ci n'est pas dupe et se doute bien qu'il est suivi.

Sans hésiter, il s'engouffre dans le dédale des allées du grand marché de la ville pour les semer rapidement. Voyant l'étranger apparaître et disparaître mystérieusement à chaque coin de rue, les espions ont du mal à ne pas le perdre de vue...





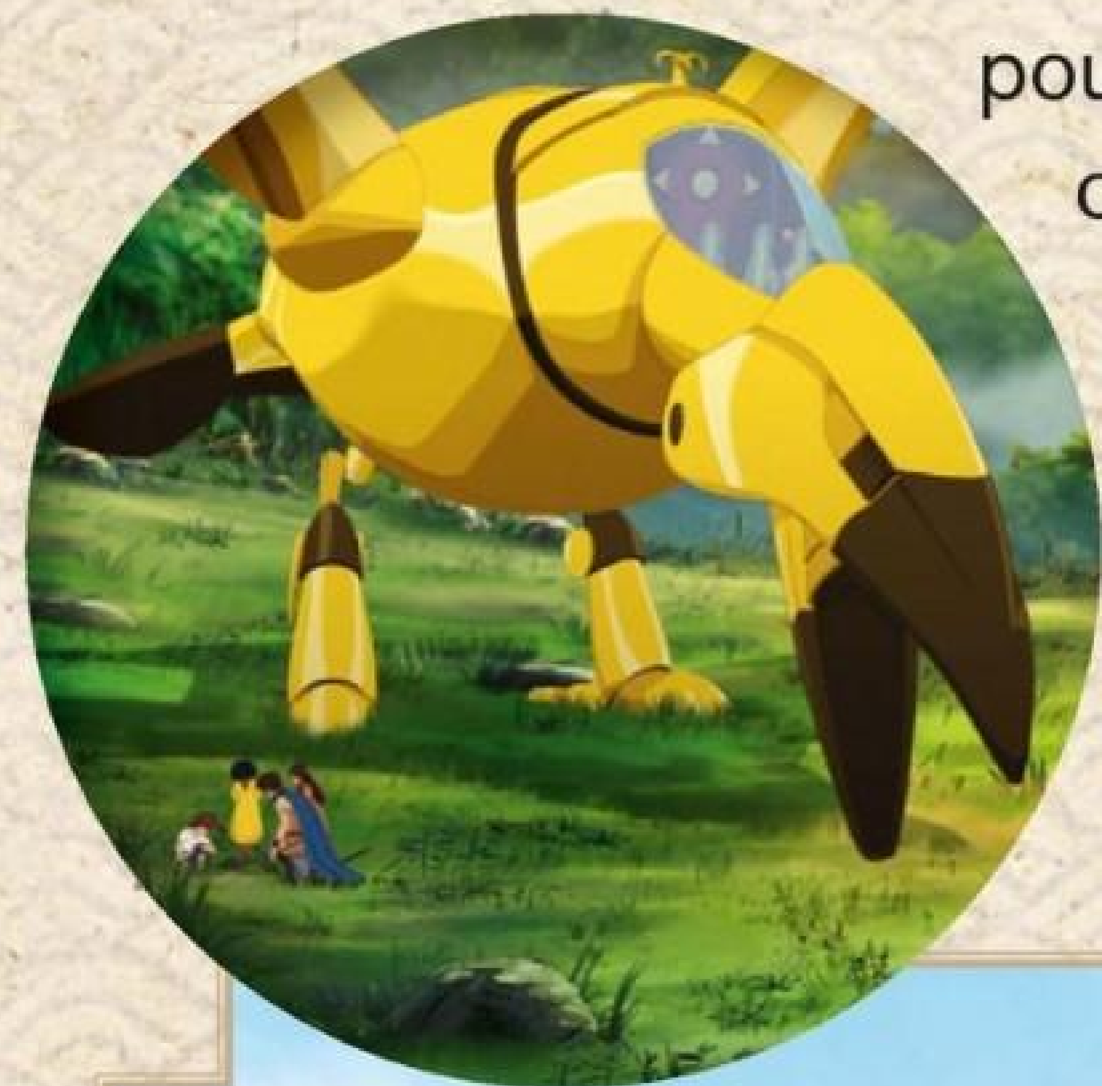


C'est gagné ! Les trois espions sont sûrs d'avoir vu l'homme masqué pénétrer dans la cour d'une maison. Le voilà pris au piège !

Pourtant, la cour semble vide. Ils ont beau fouiller chaque recoin, ils ne retrouvent pas sa trace. Soudain, une grenade dévale un escalier jusqu'à leurs pieds et s'ouvre en libérant une fumée qui les endort instantanément.

Zarès a le champ libre. Abandonnant leurs corps inanimés dans la cour, il quitte les lieux sans tarder.

Au même instant, le Grand Condor se pose sur les collines encerclant Pékin. Il était temps, Pedro et Sancho sont affamés ! Pendant que leurs amis cherchent un moyen pour retrouver Ambrosius, les deux compères sont bien décidés à se remplir la panse.



Miam ! Ne serait-ce point là un délicieux lapin les attendant au milieu du pré ? Sans perdre une minute, ils s'élancent à sa poursuite !



Très rapide, le petit animal leur fait parcourir la prairie de long en large sans se laisser attraper. Mais Tao est plus ingénieux. À l'aide d'une corde habillement attachée à une branche, il ne tarde pas à piéger l'adorable petite boule de poils.

– Alors ? On fait moins le lapin ? se moque Pedro en pensant déjà à son futur repas.









– Tu ne vas quand même pas leur donner ce pauvre lapin ? s'écrie Esteban, horrifié à l'idée de le voir finir en ragoût.

– Bien sûr que non ! C'était pour rire, les amis ! s'amuse le jeune garçon avant de libérer l'animal dans la nature.

D'ailleurs, ils n'ont pas besoin de viande puisque Zia a trouvé de délicieux fruits à manger.

Pendant que la jeune fille récolte leur déjeuner, les garçons en profitent pour faire découvrir aux deux marins les rudiments du kung-fu. Bien sûr, ceux-ci s'avèrent incapables d'en reproduire le moindre geste et Sancho finit par assommer Pedro par mégarde…



– J'ai pas-pas, j'ai pas-pas fait exprès. Moi-moi, ma spécialité, c'est plutôt la technique du requin, s'excuse-t-il avant de se lancer dans une démonstration des plus bizarres.





– Pouaaaah ! s'esclaffe Pedro. On dirait plutôt une baleine qui se noie !

– De quel droit te mo-moques-tu ? Toi, c'est pas mieux. Tu as la technique du sin-singe boî-boîteux ! lui rétorque Sancho avant de se mettre en position de combat.





Mendoza interrompt cette scène mythologique. Il a entendu quelqu'un arriver sur le sentier.

– Vite ! Cachez-vous et plus un mot !



Tous se précipitent dans les buissons alors qu'un individu enveloppé dans un grand manteau s'approche lentement...



Chapitre 4



L'individu s'arrête à l'endroit précis où tous nos aventuriers sont dissimulés. Catastrophe ! Ils sont découverts !
Une à une, leurs têtes émergent des buissons, ne sachant pas à quoi s'attendre...
– Voilà une curieuse façon d'accueillir un ami qui vient de marcher plusieurs heures pour vous retrouver, s'amuse l'alchimiste devant un tel spectacle.

Les enfants sont ravis : c'est Ambrosius !

Sans perdre une minute, le vieux savant les réunit à l'ombre d'une tonnelle. Il a fait une découverte cruciale !

– Pendant mon voyage, j'ai compris ce que signifiaient les six griffes de notre Dragon Jaune. Parmi les neuf sortes de dragons chinois, celui-ci est un *Fu-zang long*, une créature fantastique protégeant les trésors cachés !







– Ambrosius, moi aussi j'ai quelque chose de très important à vous dire, l'interrompt Tao. Nous avons rencontré un moine qui a réussi à traduire un passage du livre que vous m'avez confié !

– Comment ça ? Tu l'as montré à quelqu'un ?

L'achimiste se lève tout à coup, très inquiet à l'idée qu'il soit arrivé malheur à son manuscrit. Sans écouter ce qu'Esteban tente de lui expliquer à propos des prédictions, il entraîne Tao avec lui et tous se précipitent vers le Grand Condor pour retrouver le précieux objet.

Tous... sauf Sancho et Pedro ! Il reste encore plein de fruits exotiques à manger et leurs estomacs sont loin d'être rassasiés. Scronch ! Scronch ! Ils croquent les fruits les uns après les autres quand soudain un miracle se produit : le petit lapin, attiré par la gourde d'Ambrosius, les a rejoints sous la tonnelle.

Vite ! Sancho tente de l'assommer en lui jetant un fruit.









Évidemment, il rate sa cible ! Le fruit trop mûr s'écrase sur le mouchoir impérial dans un horrible bruit de succion. Pllllfffrrrrrr ! Le tissu est complètement imbibé de jus sucré...

– La bê-bê, la bêtise ! Si Ambrosius voit ça, nous sommes fi-fichus, se lamente Sancho, sentant que la punition va être terrible.

Il ne croit pas si bien dire. De retour du Grand Condor, l'alchimiste et les enfants ne vont pas tarder à découvrir l'ampleur de la catastrophe.

– Vite ! Vite ! Passe-le sous l'eau ! lui conseille Pedro.

Après avoir vidé la gourde sur le mouchoir, Sancho se met à frotter de toutes ses forces pour faire partir la tache. Plus fort ! Encore plus fort ! Tellement fort que les délicats fils de soie finissent par rompre...







Sans voix, le matelot regarde Ambrosius foncer vers lui et lui arracher le précieux tissu des mains.

– Mon foulard ? Mais qu'est-ce que vous avez fait ? hurle le vieil homme, hors de lui.

– C'est-c'est pas moi, bredouille Sancho, effrayé par ce que l'alchimiste lui réserve. C'est le la-lapin !

Le temps semble être suspendu. Sancho et Pedro tremblent de peur devant l'air furieux d'Ambrosius quand, contre toute attente, celui-ci s'exclame :

– C'est incroyable ! En frottant le tissu, vous avez effacé l'encre de la perle, révélant ainsi son secret. Voici le symbole du temple où se trouve le Dragon Jaune !

L'alchimiste décide de partir immédiatement en ville à la recherche de ce mystérieux temple. Mendoza s'empresse de l'accompagner afin de garder un œil sur lui…









Esteban et Tao auraient tout donné pour suivre leurs aînés dans cette enquête mais ils n'ont pas le choix, il va falloir attendre. Ce n'est vraiment pas drôle d'être un enfant parfois…

Mais l'aventure ne tarde pas à les rattraper. Au détour d'un chemin, Tao est victime d'une attaque inattendue…

Il se retrouve bientôt poursuivi par une étrange créature volante...

Ne connaissant pas l'art du cerf-volant, cette tradition chinoise très ancienne, nos aventuriers terrorisés se cachent pour échapper au danger.





Quelle chance ! En tentant d'attraper la créature pour sauver son ami Tao, Pichu s'emmêle les ailes dans les fils du cerf-volant. Alors que le monstre de papier s'effondre sur le sol, notre perroquet, ligoté comme un rôti, se débat sous les yeux étonnés d'une jeune Chinoise...







– Oh ! Là, là ! Tout va bien ? leur demande-t-elle. Vous n'avez rien à craindre. Je suis vraiment désolée d'avoir perdu le contrôle de mon cerf-volant. Mon nom est Mei Li. Vous venez pour la fête, n'est-ce pas ?



– Quelle fête ? s'exclament les enfants.

– La fête donnée en l'honneur de notre Empereur bien sûr ! leur répond la jeune fille, folle de joie. J'allais justement me rendre en ville pour cette occasion. Vous venez avec moi ?

Nos amis ne rateraient ça pour rien au monde ! Les quatre enfants s'élancent sans attendre sur l'étroit sentier menant aux faubourgs de Pékin.

À leurs trousses, Sancho et Pedro tentent de ne pas les perdre de vue. Aucun d'entre eux n'a vu l'homme masqué qui les observe à quelques mètres : Zarès.



Chapitre 5

Dans les faubourgs de Pékin, Ambrosius et Mendoza frappent aux portes des temples taoïstes afin d'obtenir des indices sur le symbole dessiné sur le mouchoir.

– Qui vous dit que ces moines accepteront de nous aider ? s'enquiert le navigateur.

– Il se trouve que les moines taoïstes sont des alchimistes comme moi et partout dans le monde, les alchimistes s'entraident ! s'exclame le savant, sûr de lui.

Il a bien tort car les portes se ferment une à une, les laissant sans réponse...





De l'autre côté de la ville, les enfants découvrent avec leur nouvelle amie l'immense marché de la Cité où les étalages rivalisent de couleurs et de merveilles.









– À quoi servent toutes ces herbes et ces graines ? demande Zia à Mei Li.

– Celles-ci soignent le mal de dent, celles-là aident à dormir... Si tu perds tes cheveux, prends de ces herbes-là. Chez nous, il existe une plante ou une graine pour chaque problème !

La jeune Inca est très impressionnée.





Pedro et Sancho, comme toujours à la traîne, parcourent les allées du marché à la recherche des enfants qu'ils étaient censés surveiller. Plus ils passent et repassent devant les étalages, plus les habitants les regardent bizarrement.

Leur air nigaud ne passe pas inaperçu !



Sans réfléchir, ils volent des chapeaux pointus à deux passants. C'est quand même plus facile de chercher quand on est incognito. D'ailleurs, ne serait-ce pas les enfants, là-bas, devant un étal de plantes ?



Nos deux compères s'élancent à leur rencontre mais un monstre effroyable les arrête soudain !





Quels idiots ! Ils ne se sont pas rendu compte que c'était un faux dragon actionné par des hommes. Devant l'air terrorisé des deux marins, les porteurs sortent de la carapace de papier et éclatent tous de rire.

– Bien sûr ! Les dragons, ça n'existe pas ! se défend Pedro, la tête haute.

– Et même si ça existait, c'est pas ça-ça qui nous ferait peur ! ajoute Sancho avant qu'une violente détonation ne les fasse détaler comme des lapins !









– Pas de panique ! C'est juste quelques pétards, les rassure Mei Li.

– Incroyable ! s'écrie Tao, observant les cartouches avec soin. Ça marche avec de la poudre ? C'est très malin !

– Les pétards font fuir les mauvais esprits, rajoute la jeune Chinoise en allumant la mèche.

Mais Tao ne sait que faire avec la guirlande que lui tend son amie. Voyant les pétards sur le point d'exploser, il lâche tout à ses pieds et le voilà bientôt obligé de sauter dans tous les sens pour éviter les étincelles ! Décidément, nos amis ont beaucoup à apprendre sur la Chine !


宣殿

Zia a soudain une idée : leur nouvelle amie semble connaître tant de choses qu'elle sait peut-être ce que signifie le symbole qui était peint sur le mouchoir impérial.

Elle s'empresse de le lui dessiner sur le sol à l'aide d'un bout de bois.

– Oui, je le reconnais ! lui répond Mei Li. C'est le signe du Temple de la Renaissance. Vous voulez le voir ?

Bien sûr qu'ils veulent ! Tous se mettent vite en route, espérant en savoir bientôt plus sur ce curieux mystère.





Non loin de là, l'espion du secrétaire de l'Empereur les écoute avec attention. Ces enfants sont assurément très précieux, se dit-il. Pas question de les laisser filer. Surtout s'ils peuvent le mener juqu'au Dragon Jaune...

Suivant la jeune Chinoise, Esteban et ses amis s'arrêtent enfin devant un portail rouge orné d'un immense soleil dont le centre représente le yin et le yang. C'est ici !

Mei Li est contente d'avoir pu leur rendre service mais elle doit vite rentrer chez elle car ses parents l'attendent. Déçus que leur amie ne les accompagne pas dans cette aventure, nos trois héros frappent à la porte. Un visage hostile apparaît alors :

– Nous ne recevons pas les étrangers ici ! Allez-vous-en ! leur dit sèchement l'homme en essayant de refermer la porte avant que Tao ne la bloque avec son pied.





Nos aventuriers ont raison d'insister car le Grand Maître du temple, alerté par les éclats de voix, s'approche bientôt pour savoir ce qu'il se passe. Il remarque immédiatement les médaillons que portent Esteban et Zia. C'est merveilleux ! Cela fait si longtemps qu'il attend la venue de ces enfants élus.

– Soyez les bienvenus au Temple de la Renaissance, s'incline-t-il avec respect.





Esteban, Tao et Zia se présentent tout à tour.

– Nous ne voulions pas vous déranger, mais juste savoir si vous aviez entendu parler du Dragon Jaune ? ajoute le jeune Espagnol.

Sans un mot, le Grand Maître les invite à le suivre dans la cour. Sous les arbres centenaires, des moines, assis à même le sol, dessinent de belles calligraphies à l'encre noire. Où le vieil homme veut-il donc les amener ?

Le maître des lieux s'arrête devant un banc de bois sur lequel trône une dizaine de vases mystérieux et leur dit :

– Avant de parler du Dragon Jaune, je souhaiterai que chacun de vous deux choisisse une de ces jarres. Toi, Tao, viens avec moi et observe bien.

Esteban et Zia ne comprennent pas vraiment à quoi rime cette épreuve mais, devant le regard insistant du vieil homme, ils finissent par désigner chacun un récipient.

– Voyons voir ce que contiennent les jarres que vous n'avez pas choisies.

Joignant le geste à la parole, le Grand Maître renverse les pots, déversant au sol un flot de sable.



Tao ne résiste pas à l'envie de plonger ses mains dans les jarres que ses amis ont choisies. Incroyable ! Elles contiennent toutes les deux une fleur de lotus, symbole de pureté.



– Ce n'est ni de la chance, ni du hasard, leur confie le vieux sage. Je me doutais que vous les choisiriez.

Il est soudain interrompu dans ses explications par l'arrivée surprise de Mendoza et d'Ambrosius. À force de persévérance, eux aussi ont fini par trouver le chemin du Temple de la Renaissance. Quelle joie de se retrouver !



Chapitre 6





Le Grand Maître invite nos aventuriers à s'approcher du bassin central dans lequel nage une carpe multicolore.

– Il est temps de changer l'eau de notre vénérable dame, dit-il d'un ton mystérieux.

Un moine sort le poisson centenaire pour le mettre à l'abri dans une grande vasque pendant que le vieux sage s'avance dans l'eau du bassin.



Glissant ses doigts entre les écailles de la tortue sculptée qui décore le bassin, le vieil homme actionne un mécanisme secret. Toute l'eau s'évacue soudain et un escalier apparaît devant les yeux ébahis de nos amis.

– Ce passage a été construit il y a six siècles lorsque notre confrérie a hérité de la lourde tâche de protéger le Dragon Jaune, explique-t-il.

Sans attendre, les trois enfants se précipitent vers l'ouverture pour aller voir ce qu'il y a dessous.





Mais le Grand Maître arrête Tao d'un geste de la main :

– Tu ne peux pas descendre avec eux ! Seuls les porteurs du médaillon sont autorisés à pénétrer dans le souterrain.

– Ce serait quand même plus prudent qu'un adulte les accompagne, insiste Mendoza.

Mais le vieil homme reste inflexible.

Seuls Esteban et Zia pourront aller à la rencontre du Dragon Jaune.



Pour les aider à s'orienter dans ce passage obscur, Ambrosius leur tend immédiatement sa boussole chérie qu'il a, comme par magie, transformée en lanterne incandescente.

Cet instrument est décidément plein de surprises !



Les deux enfants ont à peine descendu quelques marches que le sage déclenche le mécanisme qui referme la trappe. Mais Tao est plus rapide ! Déjouant la surveillance de tous, il s'élance à toute vitesse et plonge sans hésiter avant que l'issue ne soit définitivement bloquée.





À l'intérieur, nos trois héros découvrent un long corridor plongé dans l'obscurité. Avançant prudemment à la lueur de la boussole, ils parviennent enfin dans une vaste pièce qui semble sans issue.

– Il doit y avoir un mécanisme quelque part qui va déclencher une ouverture, ironise Tao. Il y a toujours un mécanisme caché dont il faut percer le mystère !





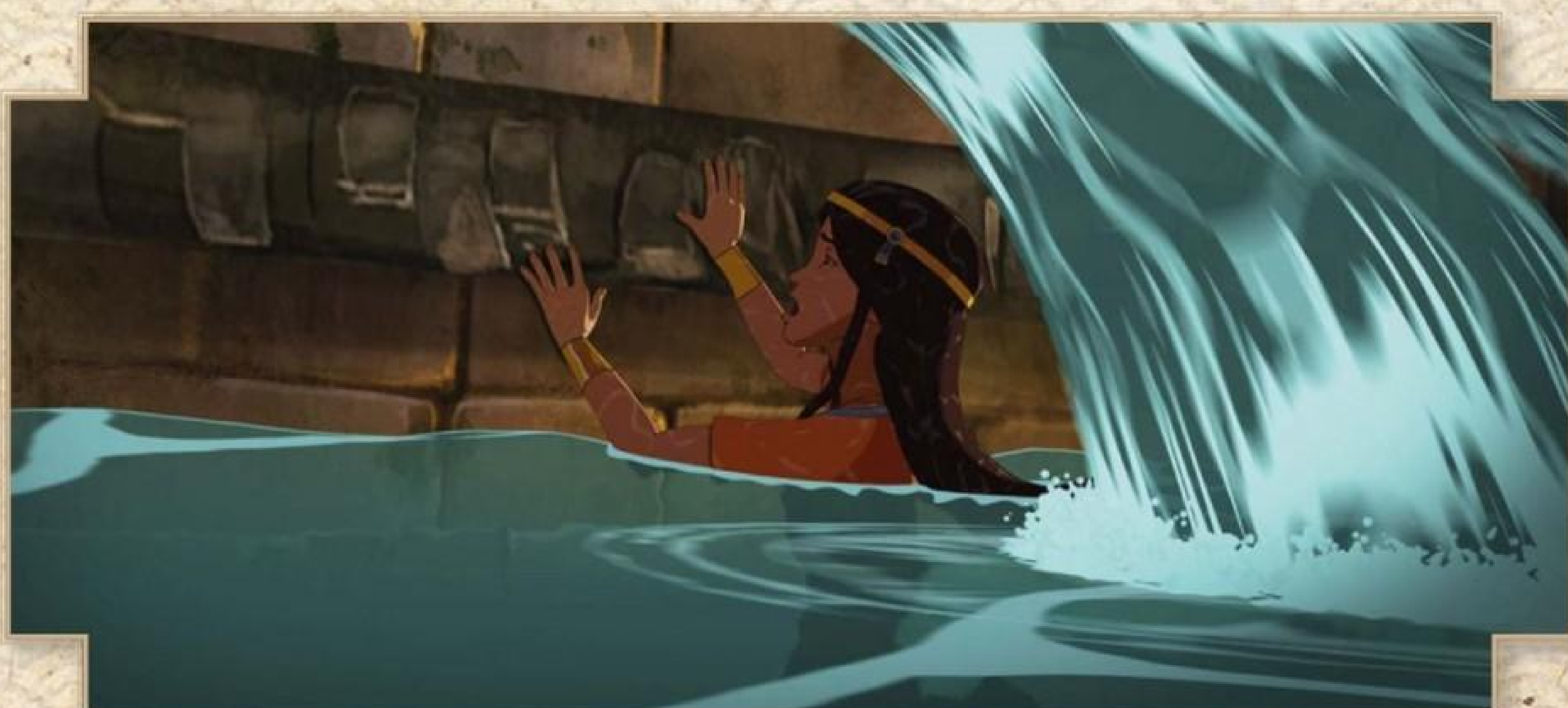
Il ne croit pas si bien dire ! À peine les enfants ont-ils pénétré dans la salle que toutes les issues se referment et que des trombes d'eau se déversent sur eux.

Pris de panique, ils se mettent à chercher frénétiquement un moyen de bloquer ce piège. Il doit forcément y avoir une solution pour s'en sortir...





Le niveau de l'eau monte dangereusement et nos aventuriers ne pourront bientôt plus respirer. Parcourant des doigts les sculptures ornant les murs, ils tentent de trouver le mécanisme qui les sauvera.



À bout de force, Zia a un éclair de génie. Et si la solution se trouvait au niveau du sol, tout au fond de l'eau ? Après tout, c'est le seul endroit qu'ils n'aient pas encore exploré...



La jeune Inca a eu une bonne intuition : deux croissants de Lune sont gravés dans la dalle centrale.

Vite ! Il faut qu'ils y placent leurs médaillons pour pouvoir enfin sortir de ce piège.

Esteban arrache le sien sans hésiter et le place dans l'encoche mais Zia, à bout de souffle, perd connaissance. Heureusement, Tao n'est pas loin. Il se saisit du précieux pendentif et l'insère au bon endroit.

Aussitôt, plusieurs trappes s'ouvrent le long des murs et la pièce se vide rapidement. Ouf ! Nos héros sont sauvés !









Reprenant leur souffle tant bien que mal, les enfants réalisent qu'un nouveau passage s'est ouvert dans le mur.

Orné de fresques antiques sculptées dans la roche, celui-ci mène à une salle où les attend un immense dragon de pierre devant lequel se dresse un autel de prière décoré de bâtons d'encens.





Nos héros s'approchent et découvrent un mystérieux coffret entre les dents acérées de la bête. Il est impossible de le sortir de là : les mâchoires sont beaucoup trop serrées. Les garçons tentent de toutes leurs forces de les écarter sans y parvenir.





Zia a alors une idée. Et si la solution était cachée dans les fresques. À force d'observation, elle finit par découvrir que parmi tous les dragons sculptés sur le mur, un seul a la mâchoire ouverte : celui qui a de la fumée dans les naseaux.

Mais bien sûr ! C'est en faisant brûler de l'encens devant la gueule du dragon de pierre qu'ils enclencheront le mécanisme d'ouverture…





La gueule immense de la créature s'ouvre bientôt dans un fracas effroyable. Esteban s'avance prudemment pour récupérer la boîte. À l'intérieur se dissimule une petite statue d'or : le Dragon Jaune !







Les enfants rejoignent la sortie du souterrain pour partager avec Ambrosius cette fabuleuse découverte. Ils sont loin de se douter que, quelques mètres au-dessus d'eux, les attendent les espions du secrétaire de l'Empereur.

À peine sortis du passage, ils sont faits prisonniers. Le chef s'empare alors de la précieuse statue.



Chapitre 7

Sûr de lui, l'infâme espion chinois s'élance dans les rues de Pékin afin d'apporter au plus vite le Dragon Jaune à son maître, le secrétaire de l'Empereur.





Mais nos trois héros n'ont pas dit leur dernier mot. Déjouant la garde des soldats, ils s'échappent et poursuivent leur ennemi dans les ruelles tortueuses de la ville. Esteban est, comme toujours, le plus rapide. Devançant ses amis, il arrive devant le portail de la Cité interdite au moment où l'espion parvient à le franchir.

Pendant ce temps, une troupe de comédiens, bloquée à l'entrée du palais, tente d'expliquer aux gardes qu'ils sont là sur ordre de l'empereur de Chine. Si on ne les laisse pas passer, des têtes vont tomber !

Notre jeune héros comprend que c'est en se cachant dans leur roulotte qu'il arrivera à rentrer. De l'autre côté de la place, Tao et Zia le voient bientôt s'introduire dans le lieu sacré sans pouvoir le suivre.







Ils courent prévenir Mendoza et le Grand Maître.

– Esteban a suivi le voleur à l'intérieur du château, leur explique Tao.

– Tu veux dire le palais impérial ! s'étonne le Grand Maître du temple. Mais il est en danger alors ! Cette enceinte est réservée à l'Empereur et à sa cour. S'il se fait prendre, c'est la mort qui l'attend. Je suis le seul qui puisse faire quelque chose. Attendez au Temple de la Renaissance ! Je m'occupe de lui...





Le vieux sage a raison car, au même moment, dans les couloirs de la Cité interdite, Esteban est en danger. Il pensait pouvoir passer incognito... Quelle erreur ! Les gardes de l'Empereur sont de vrais mercenaires. À l'affût du moindre geste, ils repèrent vite le jeune garçon et s'élancent à sa poursuite. Après une véritable course poursuite, notre héros se retrouve pris au piège dans un couloir sans issue.



Pour échapper aux gardes, il doit se cacher et il n'y a qu'une seule possibilité : un grand coffre rouge sur sa gauche.

Esteban a à peine le temps de se mettre à l'abri que les soldats parviennent jusqu'à lui. Ils ne sont pas dupes, ils savent bien que le jeune garçon n'est pas loin.

Heureusement, le Grand Maître fait irruption dans la pièce. Après avoir parcouru la ville au pas de course, il a été attiré dans cette partie du palais par son sixième sens !

– Ne vous inquiétez pas, soldats ! Ce jeune étranger accompagnait une ambassade, explique le vieil homme. Nous l'avons retrouvé. Vous pouvez disposer.



Rassurés, les gardes retournent à leur poste. Le moine s'empresse de libérer notre héros.

– C'est incroyable ! Comment avez-vous deviné que j'étais caché dans ce coffre ? s'étonne Esteban.

– Tu ne le sais pas mais je suis le précepteur de l'héritier de l'empereur de Chine. Il a ton âge et cette cachette est une de ses préférées !

Le jeune garçon écoute à peine :

– Notre voleur est dans ce palais ! s'écrie-t-il. Il faut qu'on le rattrape !









Le Grand Maître fait comme s'il n'avait rien entendu : il doit avant tout mettre Esteban à l'abri du danger. Il l'éloigne vite du couloir et le fait entrer dans une salle qu'il connaît sur le bout des doigts :

– C'est ici que je fais la classe au prince Zhu, avoue-t-il en sortant un déguisement d'un placard secret. Dans une heure, quand la nuit tombera, je te ferai sortir du palais dissimulé sous cette cape et ce large chapeau.

Confiant, le vieil homme ne se doute pas que derrière la porte d'entrée, le prince Zhu écoute leur conversation...



À l'autre bout de la Cité interdite, l'espion apporte au Grand Secrétaire le Dragon Jaune.

– Un dragon à six griffes !!! s'exclame le serviteur de l'Empereur. C'est impensable ! Je vais l'offrir à mon souverain pour son anniversaire. Cette pièce sera le joyau de sa collection et il me sera éternellement reconnaissant.

S'emparant d'une main de la statue d'or, il récompense de l'autre son fidèle serviteur avant de s'échapper par un couloir secret.





Le soleil décline et il est bientôt l'heure pour le Grand Maître d'aller chercher Esteban. Sans un mot, il le fait discrètement sortir de la salle d'étude où il était caché et le mène jusqu'aux portes du palais.



Brandissant le médaillon officiel que lui a confié l'Empereur en le nommant professeur de son fils héritier, le vieux sage franchit les barrages de sécurité sans encombre. Lui et son jeune protégé quittent rapidement la Cité interdite et rejoignent le Temple de la Renaissance sans avoir rencontré le moindre problème.





Le Grand Maître abandonne le jeune garçon avant de retourner rapidement au palais. Il doit mettre la main sur le Dragon Jaune. Il n'y a pas de temps à perdre !

Tao et Zia sont fous de joie à l'idée de retrouver leur ami et se précipitent pour l'accueillir. Mais une surprise les attend : sous le large chapeau se cache en réalité le prince Zhu. Qu'est-il donc arrivé à Esteban ?





Chapitre 8



Voyant apparaître le visage de son prince vénéré, le moine taoïste s'incline avec respect.

Pourtant, Mendoza ne l'entend pas de cette manière et tente de lui faire dire où est le Fils du Soleil...

– Qu'est-il arrivé à Esteban ? s'exclame le navigateur en tentant d'impressionner le jeune Chinois pour le faire parler.

Le prince n'a pas l'habitude de se laisser faire :

– De quel droit oses-tu me parler sur ce ton ? Je suis l'héritier du trône et je ne me laisserai pas dicter ma loi par un étranger.







Tao et Zia, eux, ont plus de chance et finissent par le faire parler.

– Le garçon qui était avec le Grand Maître est resté au palais si c'est ce que vous voulez savoir, leur crache-t-il d'une voix sèche. Je vous rendrai votre ami quand j'aurai fini mon exploration du monde du dehors. Cela fait si longtemps que je rêve de sortir de la Cité interdite pour visiter les rues de la ville !





– Pas si vite ! lui ordonne Mendoza alors que le jeune Chinois s'avance vers la sortie, bien décidé à parcourir le monde. Prince ou pas, tu vas rester avec nous jusqu'à ce que le Grand Maître nous ramène Esteban.

Le moine taoïste regarde la scène avec effroi : si on apprend que le prince héritier a été traité de la sorte dans l'enceinte du Temple, ils risquent d'être tous exécutés...

Ambrosius ne tarde pas à le rassurer :

– Allons mon ami, vous ne voudriez pas qu'il arrive malheur au prince ? Pensez-vous ! Un jeune garçon, seul, la nuit, dans une ville qu'il ne connaît pas ?

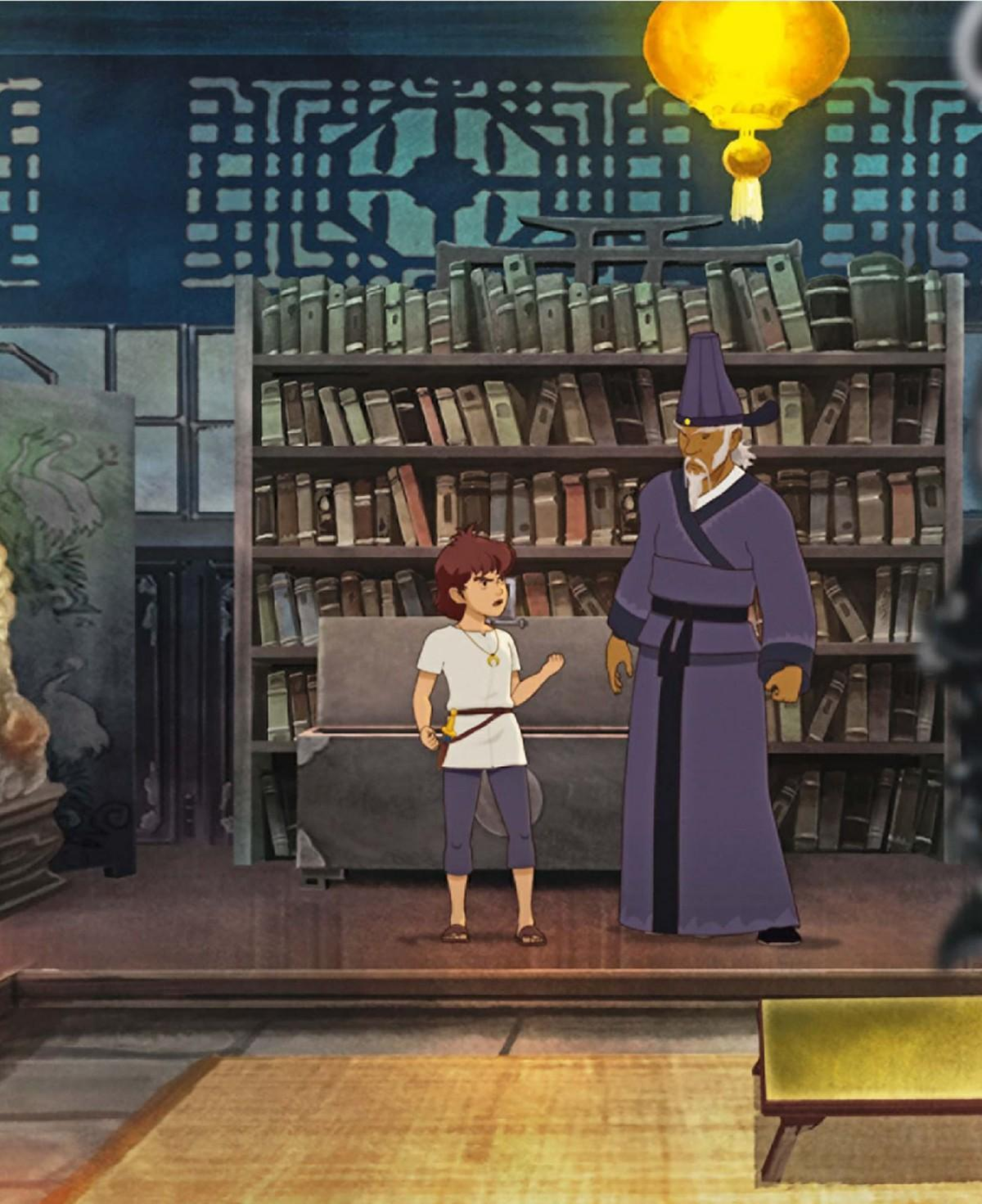
Ces arguments finissent de convaincre le moine. Zhu sera donc conduit dans une chambre spécialement préparée pour lui et restera sous bonne garde toute la nuit. Il y a fort à parier qu'il tentera de s'échapper...



Pendant ce temps, le Grand Maître parcourt un à un les couloirs de la Cité interdite à la recherche du Dragon dérobé.

Il entend soudain une voix étouffée provenant d'une porte adjacente. S'introduisant prudemment dans la salle, il découvre bientôt notre aventurier plié en quatre dans un coffre après avoir été immobilisé par une prise de kung-fu.







Le vieil homme n'en croit pas ses yeux. Comment donc Esteban s'est-il retrouvé prisonnier d'une telle cachette ?

– C'est à cause du prince ! s'écrie notre héros. Il m'a dit de me tenir caché là le temps qu'il aille chercher de l'aide et il n'est jamais revenu...

– Tu veux dire que le prince Zhu a quitté le palais. Quelle catastrophe !

Il ne croit pas si bien dire ! Au même moment, un serviteur du palais frappe à la porte de la salle de classe pour demander au Grand Maître d'accompagner l'héritier impérial jusqu'au palais des arts.

Le messager à peine reparti, le vieil homme s'élance vers Esteban :

– C'est un grand malheur ! Avec toutes ces aventures, j'avais complètement oublié que le prince devait jouer ce soir une pièce de théâtre traditionnel pour l'anniversaire de l'Empereur. Tant pis, nous n'avons pas le choix : tu vas le remplacer !









Dans le palais des arts, les comédiens sont désespérés. Où est donc le Prince héritier ? Ils tentent par tous moyens de faire patienter le monarque..







Ouf ! Esteban et le vieil homme arrivent enfin. Notre héros est très inquiet : que va-t-il pouvoir faire une fois monté sur scène ?

– Le prince Zhu non plus n'assiste jamais aux répétitions, le rassure le Grand Maître. Il se contente d'improviser. Essaie de faire pareil.

La représentation commence et le jeune Espagnol fait de son mieux, aidé discrètement par le vieil homme.

Malgré ses efforts, le spectacle tourne vite à la catastrophe et Esteban tente de se rattraper en fredonnant une chanson de marin !



– Remarquable mon fils ! Cette variation était tout aussi inattendue que réjouissante, le félicite l'Empereur.

Gratifiant le garçon d'un large sourire, il quitte la pièce pour rejoindre la salle du trône où l'attendent les affaires de l'état. Il y a peu de place pour la distraction dans la vie d'un monarque !







Le Grand Maître conduit alors notre héros dans une grande chambre où l'attend un bain fumant. Esteban va devoir dormir ici car les portes du palais sont fermées pour la nuit.

– Ne t'inquiète pas pour les serviteurs. Ils n'ont pas le droit de te regarder. Ils ne verront pas qui tu es. Repose-toi et reprends des forces. Je viendrai te chercher demain.





Au même instant, dans l'enceinte du Temple de la Renaissance, Mendoza et Ambrosius tiennent une sorte de conseil de guerre afin de décider ce qu'il convient de faire pour sauver Esteban.

– Je pense que je devrais retourner à la nef sans attendre, propose l'alchimiste. Il faut que je la tienne prête au décollage et que je prépare une pleine cargaison de potions fumigènes. Tao, veux-tu être mon assistant ?

Le jeune garçon ne se fait pas prier ! Tous deux quittent bientôt le Temple en direction du navire volant.

Dans la cour du temple, Zia les regarde s'éloigner alors qu'elle se dirige vers la chambre du prince. Elle lui apporte un repas qu'elle a spécialement préparé pour lui.

En entrant dans la chambre de l'héritier impérial, elle se rend compte que quelque chose ne va pas : celui-ci, en pleurs, se lamente du traitement qu'on lui inflige au palais. Quelle triste vie d'obéissance ! Toujours faire ce qu'on lui dit. Ne jamais sortir... Comme un oiseau dans une cage en or.





Attristée, Zia tente de réconforter le jeune homme quand, tout à coup, il se relève violemment et s'élance par la porte entrouverte. Sancho et Pedro, censés le surveiller, dorment profondément et ne s'aperçoivent de rien, comme d'habitude.

Quel comédien, ce prince Zhu ! Tout ceci n'était qu'un vil mensonge pour pouvoir s'échapper. Sans attendre, la jeune fille se lance à sa poursuite dans les rues de Pékin.







Comme l'avait prédit Ambrosius, le jeune homme est vite menacé par les dangers de cette ville qu'il ne connaît pas. Persuadé qu'en tant que prince, il mérite tous les égards, il se permet de bousculer les gens. Mais bien sûr, personne ne le reconnaît. Zia tente de le raisonner mais celui-ci l'ignore royalement…



… et s'avance vers un étal de brochettes pour se servir. Il ne sait pas que, dans le monde réel, il faut payer sa nourriture si on veut manger. Malgré les protestations de la jeune Inca, Zhu croque dans une boulette de viande avant de jeter le reste. Quel garçon malpoli ! se dit Zia.





Le marchand, lui, voudrait bien se faire payer sa brochette.

– Quoi ?!! Tu n'as pas d'argent ! rugit-il en attrapant le jeune Chinois par le bras. Tu sais ce que l'on fait aux voleurs dans cette ville ? On leur coupe la main !

Et sous le regard horrifé de la jeune fille, l'homme entraîne Zhu pour exécuter sa menace…

Il est presque minuit et, dans la fôret entourant la ville, un être obscur avance à pas lents : Zarès.

Guidé par un mystérieux pendule lumineux, il se dirige vers la maison en ruines où est dissimulée la nef d'Ambrosius.





À l'intérieur, son précieux objet le mène droit au fond de la coque, devant un miroir à l'étonnant reflet. Il ne se doute pas qu'Ambrosius et Tao sont en chemin et qu'ils ne vont pas tarder à le découvrir là...





Quel sort réserve Zarès à nos deux héros ? Le prince Zhu parviendra-t-il à échapper au terrible châtiment ? Que va devenir Esteban ?

Vous le saurez en lisant le tome 4 des Mystérieuses Cités d'Or.



À la découverte de Shaolin [suite]

Au cœur du monastère Shaolin, nos aventuriers sont initiés à l'art du kung-fu par leurs amis les moines.



Dans le kung-fu Shaolin, le bâton long est appelé l'ancêtre des armes car il est la plus vieille arme utilisée par les moines.





Il est la base de l'enseignement traditionnel avant de passer au maniement des armes comme le sabre Shang Shu qui pèse près de cinq kilos ou les poids comme le fait cet élève.

Il existe aussi bien d'autres armes toutes plus dangereuses les unes que les autres.



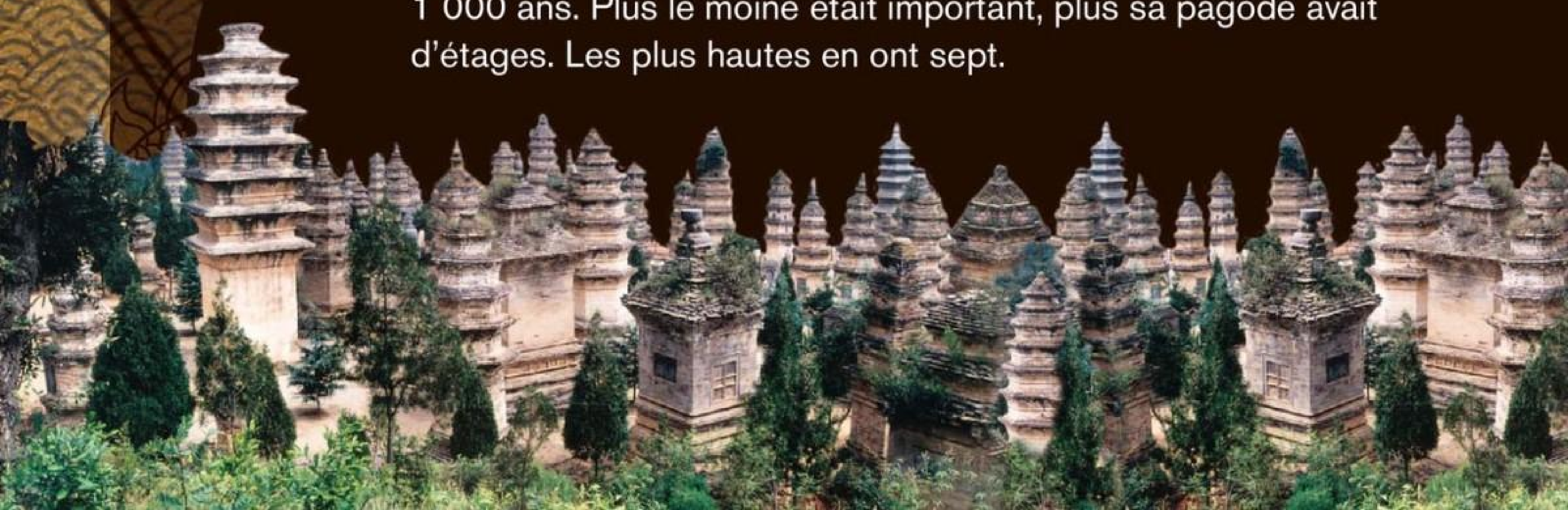




Pour raffermir leurs muscles et travailler leur rapidité de mouvement, les élèves ont l'habitude de frapper des poteaux en bois. Ils s'en servent aussi pour des exercices d'équilibre.



Ce sont des pagodes. Chacune a été construite pour rendre hommage à un moine. Il y en a 246 et la plus vieille a plus de 1 000 ans. Plus le moine était important, plus sa pagode avait d'étages. Les plus hautes en ont sept.



À la découverte de Pékin

Après avoir traversé toute la Chine, Esteban et ses amis arrivent enfin à Pékin. Devant leurs yeux ébahis se déploie la Cité interdite, résidence du grand empereur de Chine.

Pékin (北京, Běijīng en chinois) est aujourd'hui la capitale de la République populaire de Chine. Avec presque 20 millions d'habitants, elle est la deuxième ville du pays après Shanghai.



Véritable ville dans la ville, la Cité interdite a été la résidence des 24 empereurs de Chine. Au XVIe siècle, c'etait le plus grand palais du monde.

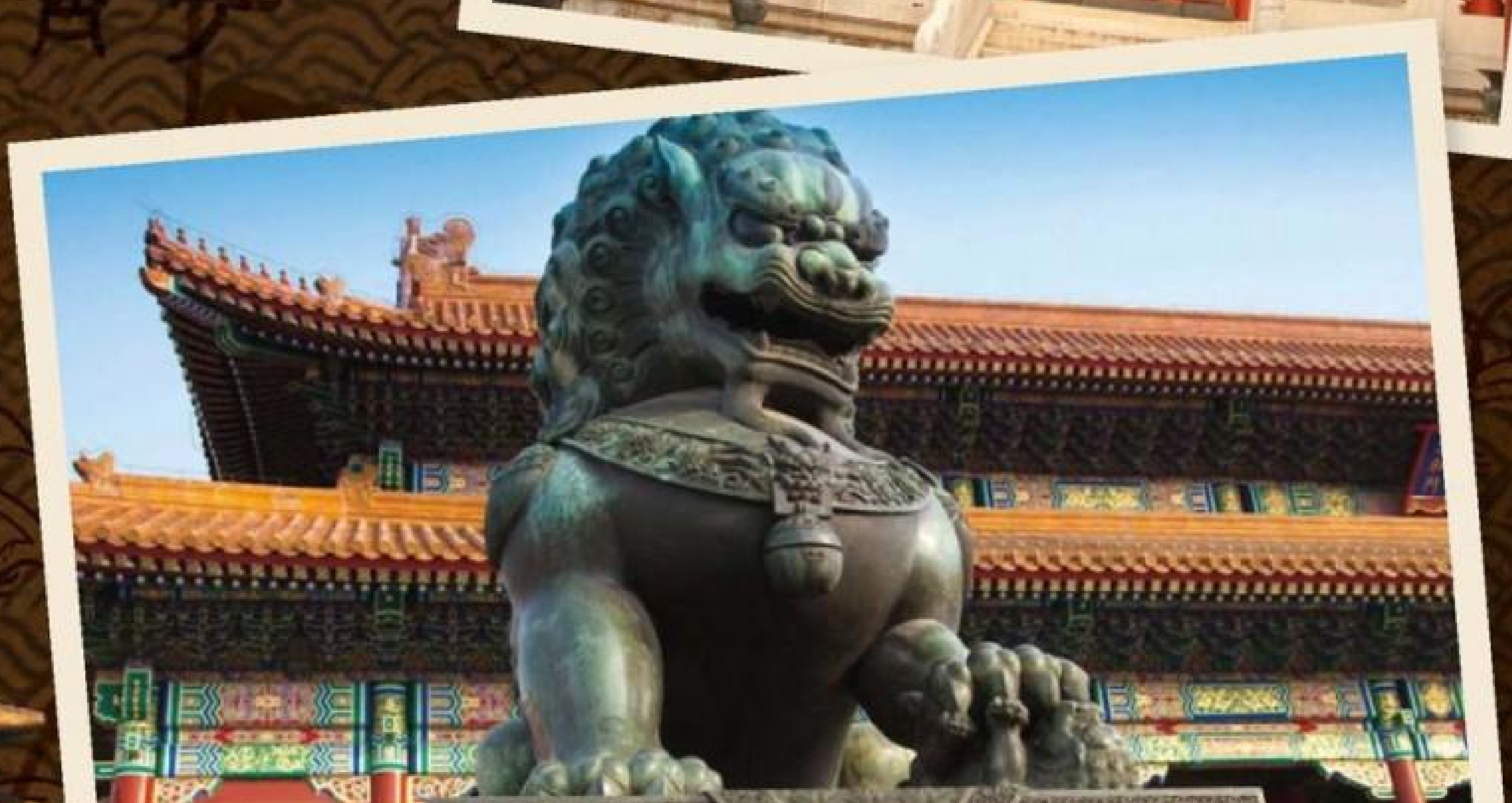




Jusqu'au début du XXe siècle, il était interdit au peuple de s'en approcher ou même de la regarder.



À l'intérieur, toute une vie s'organise autour de l'Empereur et les nombreux courtisans qui l'entouraient ne sortaient dans la ville que très rarement.





Les murs rouges représentaient le bonheur et la joie. Le jaune était le symbole du pouvoir. Seuls les bâtiments impériaux avaient des tuiles jaunes.



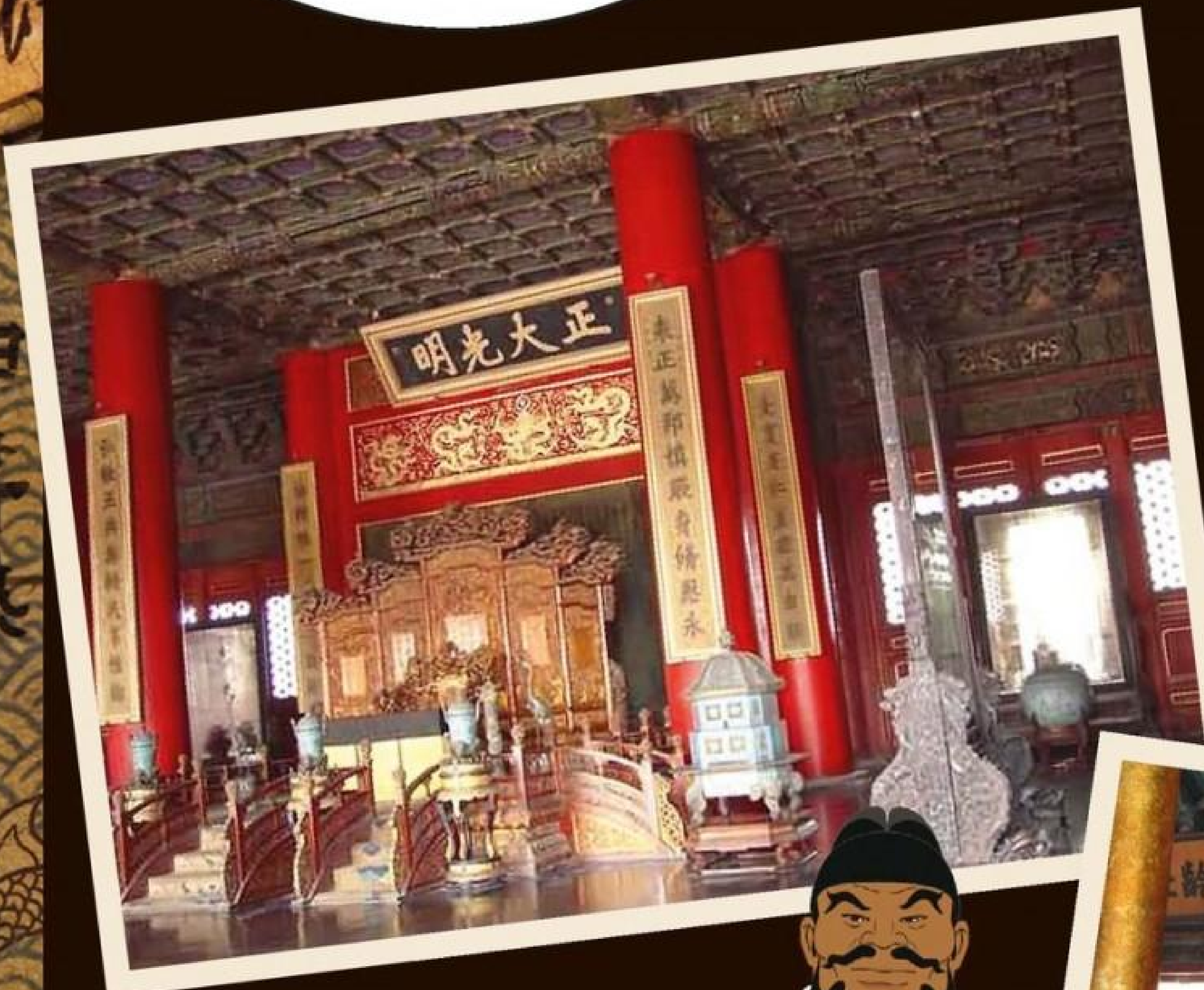
Sur chaque porte, il y a neuf clous sur chaque rangée. C'est une marque impériale qui symbolise la perfection de création.

Toute l'architecture répond à des symboles et à des chiffres sacrés. Par exemple, il y a trois escaliers pour monter au pavillon de l'harmonie suprême. Trois est le symbole de l'union entre le Ciel, la Terre et les Hommes.



Le Scoop de Pichu

Quand l'empereur de Chine reçoit Zarès, ne manque-t-il pas quelque chose dans la salle du trône ?



Bien vu Pichu ! Il manque en effet les miroirs. Comme les trahisons étaient fréquentes, l'Empereur avait installé quatre miroirs disposés en angle de chaque côté du trône.



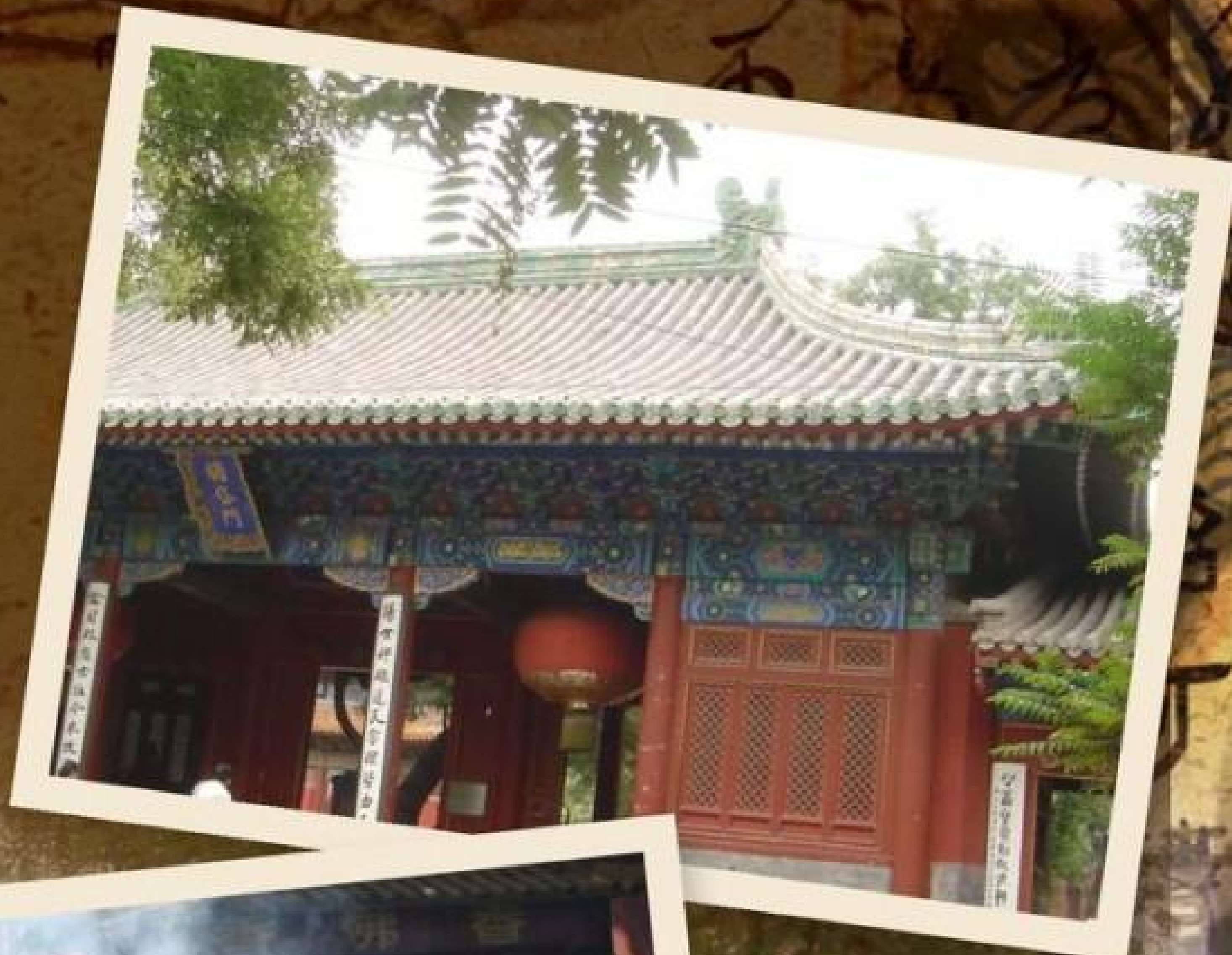


Grâce à leurs reflets, il pouvait observer ce que manigançaient ses adversaires dans chaque recoin de la salle.

Le Temple de la Renaissance

À la recherche du Dragon Jaune, nos héros retrouvent bientôt sa trace dans un temple taoïste situé en plein cœur de Pékin : le Temple de la Renaissance.

Aujourd'hui encore, vous pouvez visiter à Pékin un grand temple taoïste ressemblant beaucoup à celui où se trouve le Dragon Jaune. C'est le temple de Dongyue. Ouvert au public en 1999, on y croise de nombreux moines vendant des bâtons d'encens pour la prière.







L’entrée du temple est gardée par deux immenses statues représentant le Général Dragon et le Général Tigre.

À l’intérieur, on croise de nombreuses statues effroyables mettant en scène des bons et des mauvais génies.



Dans la tradition taoïste, ceux qui avaient fait de mauvaises actions étaient hantés par ces créatures étranges.



La culture à Pékin

Au fil des épisodes, nos aventuriers découvrent la culture chinoise et son infinie richesse.



Le théâtre chinois est un mélange de mime et de chant accompagné de musique. Cet art, proche de l'opéra, est très ancien et très renommé à travers le monde.



Le rôle masculin s'appelle le *sheng* 生, et le rôle féminin, qui était autrefois joué par des hommes, s'appelle le *dan* 旦.

